

SOIREE DE PRIERE PETALES DE ROSES
EN L'HONNEUR DE Ste THERESE DE LISIEUX
DIMANCHE 1° OCTOBRE 2017
CATHEDRALE St JEAN-BAPTISTE DE PERPIGNAN

Sœurs et Frères,

Trois femmes ont marqué ma vie :

Marie, parce que ma mère me l'a fait connaître sur ses genoux quand j'avais 5 ans et qu'elle m'a appris à lui parler comme un enfant parle à sa maman.

Thérèse qui est la sainte de ma mère. Elle s'est toujours tournée vers elle. A chaque fois que nous entrons dans une église, elle va la voir et ce sont comme deux amis qui se retrouvent.

La troisième femme c'est ma mère. Elle a largement contribué à ce que se crée dans mon cœur ce lien spirituel avec Marie et la petite Thérèse. Je lui en serai toute ma vie reconnaissant

Excusez-moi de commencer par ce témoignage personnel, mais si ce soir vous êtes si nombreux, c'est parce que, comme moi et comme tant d'autres, la petite Thérèse compte pour vous et marque profondément votre vie. Nous sentons à quel point elle nous aime et nous l'aimons beaucoup.

- Thérèse est partie au ciel, mais elle est toujours là.
- Elle est entrée dans la cité céleste et en même temps elle demeure proche de la Cité des hommes.

Comment cela est-il possible ? Parce que dans sa vie tout est AMOUR et que dans sa sainteté s'unissent son amour du ciel et son amour de la terre. Son désir du ciel et grand, laissons-lui la parole : *« Moi je voudrais aussi trouver un ascenseur pour m'élever jusqu'à Jésus, car je suis trop petite pour monter le rude escalier de la perfection. Alors j'ai recherché dans les livres saints l'indication de l'ascenseur, objet de mon désir et j'ai lu ces mots sortis de la bouche de la Sagesse Eternelle : « Si quelqu'un est tout petit qu'il vienne à moi » (Proverbes IX 4) ».*

Oui, Thérèse aspire au ciel elle l'exprime encore de façon poétique :

« Au-dessus des nuages, le Ciel est toujours bleu, On touche les rivages, où règne le Bon Dieu, J'attends en paix la gloire du céleste séjour, car je trouve au ciboire le doux fruit de l'Amour »

En même temps, elle ne veut abandonner personne. Elle vit ce que St Paul affirme dans l'épître aux Corinthiens :

« Je me sens pris entre les deux : je désire partir pour être avec le Christ, car c'est bien préférable ; mais, à cause de vous, demeurer en ce monde est encore plus nécessaire. De cela, je suis convaincu. Je sais donc que je resterai, et que je continuerai à être avec vous tous, pour votre progrès et votre joie dans la foi ».

Beaucoup et particulièrement les malades, ceux qui souffrent dans leur corps ou dans leur cœur, ceux qui sont enchaînés dans leur prison intérieure ou extérieure, ressentent la chaleur de sa présence et de son affection. Elle nous fait du bien. C'est d'ailleurs l'engagement qu'elle a pris pour nous :

« Je veux passer mon ciel à faire du bien sur la terre » « Après ma mort, je ferai tomber une pluie de roses sur la terre », « Je reviendrai sur la terre pour faire aimer l'Amour ». Elle a tenu parole, et nous en sommes la preuve vivante ce soir.

Deux mois et demi avant de mourir, elle disait : *« Quand le Bon Dieu me demandera : « Qu'est-ce que tu veux ma petite fille ? ». Je lui répondrai : « Le bonheur pour tous ceux que j'aime. ». Je ferai de même, ajoutait-elle, devant tous les saints ».*

Le Pape émérite Benoît XVI dans une très belle catéchèse sur la Petite Thérèse disait : *« Elle n'a jamais cessé d'aider les âmes les plus simples, les petits, les pauvres, les personnes souffrantes qui la priaient ».*

Et tout en continuant de nous parler d'elle le prédécesseur du Pape François s'interroge : *« Mais quel est cet amour qui a rempli toute la vie de Thérèse de son enfance à sa mort ? Cet amour poursuit-il à un Visage, il possède un nom, c'est Jésus ! La Sainte parle continuellement de Jésus ».*

Il nous faut ce soir réentendre ces paroles fortes de Thérèse, c'est le secret de toute Sa Vie : *« Jésus, ma joie c'est de t'aimer », « Le Christ est mon amour, Il est toute ma vie »* et au moment de sa mort ses dernières paroles seront pour Lui : *« Mon Dieu, je vous aime ».*

Dans son billet de profession religieuse la petite Thérèse écrivait ceci : « *Jésus, je ne te demande que la paix et aussi l'amour, l'amour infini, sans limite autre que toi, l'amour qui ne soit plus moi mais toi* ». 8-09-1890.

Thérèse n'a vécu que pour Jésus, elle mourut aussi pour Lui.

« *En effet, aucun d'entre nous ne vit pour soi-même, et aucun ne meurt pour soi-même : si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ; si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Ainsi, dans notre vie comme dans notre mort, nous appartenons au Seigneur* ». Dans son âme, dans sa foi et dans sa chair, Thérèse a fait sienne cette Parole de l'Apôtre Paul dans l'épître aux Romains.

Son amour sans mesure pour Jésus donne à son cœur et à sa prière une ouverture universelle à tel point qu'elle y accueillera l'univers entier et que sans sortir de son carmel de Lisieux, elle va partir sur les routes du monde avec tous les missionnaires. Elle ne veut abandonner personne, disais-je plus haut, parce qu'elle veut que toute sa vie soit au service tous. Telle est sa vocation écoutons-la encore: « *Je voudrais parcourir la terre, prêcher ton nom et planter sur le sol infidèle ta Croix glorieuse, mais, ô mon Bien-Aimé, une seule mission ne me suffirait pas, je voudrais en même temps annoncer l'Évangile dans les cinq parties du monde et jusque dans les îles les plus reculées... Je voudrais être missionnaire non seulement pendant quelques années, mais je voudrais l'avoir été depuis la création du monde et l'être jusqu'à la consommation des siècles... Mais je voudrais par-dessus tout, ô mon Bien-Aimé Sauveur, je voudrais verser mon sang pour toi jusqu'à la dernière goutte* »... Elle poursuit

« *Considérant le corps mystique de l'Église, je ne m'étais reconnue dans aucun des membres décrits par St Paul, ou plutôt je voulais me reconnaître en tous... La Charité me donna la clef de ma vocation. Je compris que si l'Église avait un corps, composé de différents membres, le plus nécessaire, le plus noble de tous ne lui manquait pas, je compris que l'Église avait un Cœur, et que ce Cœur était brûlant d'amour. Je compris que l'Amour seul faisait agir les membres de l'Église, que si l'Amour venait à s'éteindre, les Apôtres n'annonceraient plus l'Évangile, les Martyrs refuseraient de verser leur sang.. **Je compris que l'amour renfermait toutes les vocations, que l'amour était tout, qu'il embrassait tous les temps et tous les lieux... en un mot, qu'il est éternel !...** Alors dans l'excès de ma joie délirante, je me suis écriée : *O Jésus, mon Amour... ma vocation, enfin je l'ai trouvée, ma vocation, c'est l'amour* ...*

Oui j'ai trouvé ma place dans l'Eglise et cette place, ô mon Dieu, c'est vous qui me l'avez donnée... dans le Coeur de l'Eglise, ma Mère, je serai l'Amour... ainsi je serai tout... ainsi mon rêve sera réalisé !!! »

Parce que Jésus est l'amour de Sa vie, par la seule force de cet amour qui l'unit à Lui, et Lui à elle, le souffle de Son Esprit Saint la pousse comme sur les ailes du vent, à parcourir le monde entier sans quitter son Carmel.

Trente ans après sa mort elle devient patronne des missions en 1927 par décision du Pape Pie XI.

Ste Thérèse de l'Enfant Jésus, dans la prière, la contemplation, l'amour de Son Seigneur accompagne tous les missionnaires du monde : les prêtres, les religieux, nous tous les porteurs de la Bonne Nouvelle, elle qui disait :

« Je n'ai qu'à jeter les yeux dans le Saint Evangile, aussitôt je respire les parfums de la vie de Jésus et je sais de quel côté courir.. ».

En cette année de la mission que je viens de promulguer au cours de l'APLEC de Font Romeu à l'occasion du dixième anniversaire des orientations synodales, la petite Thérèse vient nous « confirmer dans la mission ».

Elle le fait en nous apprenant à tenir ensemble : notre amour sans réserve pour Jésus, notre amour sans réserve pour tous. Elle le précise dans l'une de ses prières qui donne l'orientation de sa vie où elle demande à Jésus le don de l'Amour infinie et en même temps le salut de tous les hommes.

Je ne cesse de le répéter, la mission n'est ni une stratégie, ni une propagande encore moins du prosélytisme : laissons-cela à d'autres !

La mission selon Ste Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face, se trouve dans l'AMOUR. C'est une histoire d'amour. Pas de mission sans amour.

Plus tu laisses ton cœur s'ouvrir à l'amour de Jésus et plus Il vient le remplir de sa présence, plus en même temps Il ouvre ton cœur aux dimensions de toute les nations du monde et de ton monde, celui que tu vas retrouver ce soir, demain.

Ainsi comme Thérèse, ce n'est pas avec un cœur fermé que tu vas te présenter à tes frères et à tes sœurs mais avec un cœur grand ouvert, dilaté par l'amour de Jésus pour toi, et c'est dans ce cœur, comme dans celui de Thérèse, que Jésus se laisse chercher, se laisse trouver, se laisse toucher,

pour toucher à son tour celui ou celle qui le découvre au point de l'amener à changer sa vie, à se convertir pour invoquer le Saint Nom et le doux nom de Jésus.

Au fond, le Seigneur Jésus-Christ a placé Thérèse au cœur de l'Eglise, comme il a mis un enfant au milieu des Douze Apôtres qui avaient des rêves de grandeur pour ramener leurs prétentions à la juste mesure du service évangélique de leurs frères.

Jésus leur montre ainsi que la prédication de l'Evangile n'est pas livrée à la super puissance des forts mais qu'elle repose sur la force des petits, celle de l'AMOUR. C'est cette science de l'amour que le Pape St Jean Paul II a reconnu en Thérèse en la consacrant Docteur de l'Eglise.

Elle aime comme elle vit, comme elle respire, comme elle prie, comme elle contemple Jésus qui est tout dans son existence, Son Bien-Aimé, son Epoux. Elle aime avec ce naturel des enfants qui sans calcul, sans préméditation se jette au cou de ceux qui leur sont chers pour les couvrir de baisers.

Oui ce soir je demande au Seigneur de nous donner un grand cœur pour vivre la mission, le cœur de Ste Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face, un cœur plein d'amour, d'un amour si grand qu'il embrasse le monde pour y déposer le bonheur de l'Evangile, *« C'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion »*.

Que la petite Thérèse nous obtienne à tous et à toutes cette grâce de repartir ce soir avec un cœur brûlant de tendresse, un cœur universel non pas tournée vers nous même, mais tourné vers la multitude de celles et ceux qui ont froid et attendent que le feu de l'amour de Dieu vienne réchauffer leur âme, soigner et guérir ses blessures.

Je termine en laissant la parole à un autre amoureux du Christ, le Bienheureux Charles de Foucauld. Il exprime cet élan d'amour que Thérèse a propagé à toute l'Eglise universelle et qui apporte tant de paix, de bonheur, de consolation et de joie à toutes celles et ceux qui se confient à elle :

« Toute notre existence, écrit Charles de Foucauld, toute notre vie doit crier l'Évangile sur les toits.

Toute notre personne doit respirer le Christ.

Tous nos actes, toute notre vie doivent crier que nous sommes à Jésus, doivent présenter l'image de la vie évangélique.

Toute notre vie doit être une prédication vivante, un reflet de Jésus, un parfum de Jésus, quelque chose qui crie Jésus, qui fasse voir Jésus, qui brille comme une image de Jésus ».

Dimanche 1^o octobre 2017
En la Fête de Ste Thérèse
de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face
+Norbert TURINI
Evêque de Perpignan-Elne